

valeur ; aussi les sauvages de maintes peuplades lui reconnurent bientôt un courage égal à celui de leurs chefs les plus renommés. Les enfants des bois le réclamaient presque comme l'un des leurs ; car Mallet, avec sa haute taille, ses traits durs et accentués, son singulier équipement, eut plutôt passé pour un sachein indien que pour un traiteur français, si la couleur de sa peau, un peu brunie cependant par le soleil, n'eut trahi son origine. Elevé dans le désert, où il avait poussé comme un sauvageon indompté, il avait emprunté à l'indien beaucoup de ses mœurs et même une partie de sa férocité qui trop souvent ternit ses plus beaux actes de courage, ses plus nobles exploits. Il n'en faut pas plus pour se rendre compte de l'ascendant que Mallet sut prendre sur les nombreuses bandes de sauvages, dispersées dans l'intérieur, et qui semblaient toujours prêtes à répondre à ses appels guerriers.

En 1778, Mallet fonda un village dans les Illinois, à une petite distance de l'endroit où s'élève aujourd'hui la florissante ville de Peoria. Un certain nombre de coureurs de bois vinrent se grouper autour de lui, et ce poste, sentinelle avancée de la civilisation, fut longtemps connu sous le nom de *La ville à Mallet*.

A cette époque, le soulèvement des Etats-Unis contre l'Angleterre commençait à se propager jusque dans les déserts de l'ouest, et de courageux pionniers, devançant l'arrivée des troupes américaines, ne craignaient pas, en plus d'une circonstance, d'organiser de petites bandes de guerriers et de s'attaquer aux forts anglais, dispersés çà et là dans ces lointaines régions. Les souvenirs pénibles de la conquête étaient encore tout frais dans la mémoire des Canadiens de l'ouest, qui, voulant se venger de leurs anciens ennemis, devenus leurs maîtres, prirent une part active à toutes les expéditions, régulières ou volontaires, qui allèrent disputer aux Anglais la possession des immenses plaines sur lesquelles le drapeau de la France flotta si longtemps.

C'est ainsi qu'au mois d'octobre 1777, un américain fort belliqueux, Thomas Brady, plus connu sous le nom de "M. Thom," projeta de s'emparer du poste anglais de St. Joseph, situé sur la rive est du lac Michigan. Il enrôla dans ce but seize canadiens de Cahokia et de Peoria, tous gens fort déterminés, et partit bravement à leur tête pour aller attaquer ce fort anglais, protégé par du canou, et défendu par vingt et un soldats de l'armée régulière. Cette entreprise eut paru téméraire sous tous rapports, si elle n'eut eu pour la diriger un homme aussi habile qu'audacieux.

Brady atteignit le fort St. Joseph avec sa petite troupe, sans